

MAISON DE GROS
..... EN

Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

fornie No 1, disponible, 5s 4½d à 5s à 5½d.
Futurs : blé soutenu ; 4s 10½d. Août et septembre ; 4s 10½d octobre ; 4s 11d novembre ; 4s 11½d décembre ; maïs tranquille, 2s 9d août et septembre ; 2s 9½d octobre 2s. 9½d novembre ; 2s 10d décembre.

Paris, blé 18.35 août et 18.25 septembre ; farine 38.50 août et 39.00 septembre. Marchés français de l'intérieur, tranquilles et soutenus

Les importations du Royaume-Uni ont été, la semaine dernière, de 2,840,000 minots de blé, 1,736,000 de blé d'ind et 223,000 barils de farine. Les importations et les livraisons des fermiers formaient un total de 4,215,000 minots pour l'approvisionnement de la semaine et donnant une augmentation de 205,500 minots sur le visible en Angleterre.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 25 juillet :

“Le ministère de l'Agriculture a publié, mercredi dernier, l'évaluation des récoltes en terre au 15 juillet, d'après les renseignements fournis par les professeurs départementaux d'agriculture. Comme nous l'avons fait remarquer le jour même, il semble en résulter que le rendement de cette année sera, officiellement, un peu supérieur à celui de l'année dernière, car ce sont les départements de grande production du blé qui comptent parmi ceux ayant les meilleures notes.

“Notre confrère de l'*Agriculture moderne*, a même résumé, dans un tableau, la comparaison du rendement en hectolitres de la récolte en blé en 1895, d'après l'évaluation donnée en septembre der-

nier, avec les évaluations des récoltes du 15 juillet 1895 et les évaluations de cette année. Il en conclut que la récolte de 1896 serait supérieure de 5 pour cent à celle de l'an passé. C'est un calcul qui est loin d'être juste, puisque, dans l'établissement de la moyenne générale de la France, le département de la Corse, qui constitue à lui seul la dixième région, entre la ligne de compte avec la même valeur numérique que les autres régions, qui comprennent une dizaine de départements chacune.

“Au surplus, comme nous l'avons maintes fois fait observer, il est presque impossible de tirer de l'enquête ministérielle des conclusions tant soit peu précises, et cela parce que le chiffre 100, qui signifie très bon, ne répond en réalité à rien, puisqu'on ne sait pas ce qu'il convient d'entendre par une très bonne récolte. Nous renouvelons donc le vœu que nous avons souvent émis, pour que la base d'évaluation soit désormais arrêtée en adoptant le chiffre cent comme représentant le rendement de l'année précédente, ou, si l'on préfère, le rendement moyen de la dernière décade pour chaque département.

“Quoi qu'il en soit, la moisson se poursuit partout par un temps à souhait, la rentrée est même fort avancée dans bien des régions et des échantillons de blés nouveaux commencent à paraître.

“D'ici à huit ou quinze jours on pourra formuler une appréciation assez sérieuse sur la récolte. Jusqu'à présent, c'est la note satisfaisante qui paraît dominer en ce qui concerne la quantité;

quant à la qualité elle est excellente dans la grande majorité des cas. Le grain est bien sec et d'un poids spécifique remarquable; différents spécimens nous en ont déjà été adressés par nos correspondants, ils sont absolument satisfaisants à tous égards; nous avons notamment remarqué de très jolis blés roux de la Somme qui accusent 79 kilos à l'hectolitre.

“En résumé, ce n'est pas trop s'aventurer que de dire, en tenant compte de la grande quantité probable et de la qualité certaine de la récolte de 1896, que la France promet d'être encore en mesure, cette année, de pouvoir répondre au besoin de sa propre consommation.

De son côté, le *Sémaphore* de Marseille, dit à la date du 30 juillet :

“Blés.—Le temps continue à être on ne peut plus favorable et la satisfaction dans tous les centres producteurs est générale. Nous en excluons, bien entendu, le midi dont la production du blé ne joue d'ailleurs, aucun rôle. Encore quelques jours de soleil et tous nos blés seront rentrés. La récolte est en avance, puisqu'on a déjà sur les marchés des offres de blé nouveau et beaucoup de meuniers en écrasent. La qualité dépasse les espérances en Beauce pour les blés semés en bonne terre. Ils ont un bon rendement et sont fort secs. Les terres légères ont résisté un peu moins à la sécheresse. Le grain est moins gros et un peu glacé. Mais, en somme, si l'on s'en rapporte aux premiers arrivages de la Beauce et de l'Ouest, on peut augurer un blé excep-

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE — PARIS — 20 rue Richer.
ALLEMAGNE — NUREMBERG — 15 Theresienstrasse.
BELGIQUE — ANVERS — 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.